Bandinel

Mackintosh

ANTÉCIMAISE

Étrave

Étrave

coupe AA

POÈME À INJECTION

Fabien Bandinel

Mackintosh

ANTÉCIMAISE

SOLEIL OR NOT SOLEIL

Giraudon

I

Papa Doble – petit citron vert en coupe AA – n’est pas toujours élégant. Qu’est-ce qui fait le contenu d’un pleur : la lettre ou le mot ?
La rime ou bien l’enjambement…
Le larynx, la glotte et la pomme d’Adam. Le cartilage est douloureux.
La nuit pour me tirer de là, et – calque

acquis – parfois ça mégenre à valser du climax dans cette robe au décolleté d’un soir.

Effet d’hystérésis, *je suis en jet-lag* |

Surtout quand le tapis de coco – le tapis de coco et sa grammaire – a recouvert la rondelle accrochée à la semelle : oh que la rime est riche !

L’on y cherche un affront sexiste, assonant,

alors que la question du genre n’est pas tellement à trancher (en deux) mais en plusieurs morceaux qui sont chacun des entiers (de « soi »).

Quelques (l’on n’aime pas cet adjectif indéfini plu.) glaçons (ni ce substantif) dans le soutien-gorge ; un soutien-gorge à croquer. Plein. (Tu as commandé Franky #13 mais ils ont du retard.) À l’habit l’on ne sait pas la transparence ; et ton délassement, où en est-il ?

Iels étaient deux, Serge et Muriel.
Le facteur déclencheur avait été la petite rate et son regard. Droit dans les yeux, une façon de se jeter sur vous de manière frontale en vous demandant si tout allait bien :

— Est-ce que tout va bien dans ton assignation ?

II

Chez moi, ce lieu entre apéro et apparence avait favorisé de la conduite régressive, avec agressivité ; énormément d'anxiété.
Mon capital économique et culturel étant clivé, je passe le plus obscur de mon temps à me déshabiller, et suis comme l'astre à croître et à décroître : habillée-nu
(Habillé-nue.) La lettre en rotation : un tombereau de mots…
La paupière au passage d'un cil, tout ce qui coule ici :

Rimmel.

Ça se traduit entre vie diurne et le reste du temps.
Ma barbe est coupée après vingt-huit jours,
ainsi que mes cheveux rasés. (Côté jardin, côté maison.)
Ballottage entre deux plasties, le cycle est de quatorze jours
croissants, et autant pour la décroissance : « Le sens-tu
bouger ce poème en GPA ?
— Oui, un peu. » Envoi d'un SMS : *Bouge-toi…*

III

Ces cheveux – rasés – me remémorent ma grand-mère maternelle : à la Libération, iels s'en étaient donné·e·s à cœur joie ! Les iels « tombé·e·s » sont beaux-belles, j'ai toujours éprouvé d'être de ce monde au-dehors, pas « dans les clous » (collusion ///// sur un zébra).

Des yeux éclosent dans la jardinière. Un être en suspension, de l'autre côté du front ; une tête entièrement suspendue dans la cyanose, asphyxiée. Mes amours de revers. Ces revers dans l'amour.

Demeurer à la lisière, y bâtir son estran de papier.

Souvent… Ah non, là c’est de l’autre côté carrément : comme l’a dit de lui Gérard, je suis habillé devant et derrière entièrement nu. Ou serait-ce l’inverse…
J’ai en effet recours à de la GPA pour pondre un médiocre poème, un poème de rond-point. (Il me descend entre les seins.) Est-ce que c’est parce que, petit, l’on me criait dans la cours « Bandinel,
Bandinel, fais voir ton opinel » ? (Ma trousse imitait la peau du lion. J’avais, interdit, un porte-clés n° 2.)

L’opinion ouvre diverses rues, des circulations dans l’avant-bras. Je n’écris pas pour vous, j’écris pour la factrice, celle qui ne lit pas la lettre.

IV

Éloïse est une rate albinos aux deux petits yeux de la taille d'une tête d'épingle ; elle est habile de ses deux pattes avant, et, en tournée, assurée des postérieures pour pédaler : chaque boîte en est à quémander de la nourriture.

Intensément, son regard rougeoie dans l'obscurité, attrapant, comme au coucher du soleil la surface d'un étang, la moindre petite étincelle de clarté. Mais la clarté des miens lui est obscure. Avant de *passer*, ses pupilles avaient l'aspect d'un cacheton,

celles des autres non : pareil à de la fibre optique allant des synapses à l'œil mais avec le minimum d'information lumineuse, dans les orbites d'Éloïse un regard capturé n'était-il qu'éteint ?

Il ne faut pas oublier qu'il y a, hors de l'enclos des assi-
gnations normées, de la bonne musique. Écoutons-les, plutôt
que se refourguer en boucle de vieilles cannettes.
Hervé pour Éloïse est un « vieux CD » : il lui envoie à cinq
heures trente minutes précisément les courriels de son cœur,
de la vie conservée dans les pixels que les cis' lui refourguent
– iels en redemandent.

Sinon ce sont les affres, l'anxiété diffuse et la crise
d'angoisse, enfin l'effroi. William avait la capacité de s'en
foutre de ce poème en cours, sinon ils seraient là avec Éloïse
à se chialer-cypriner dans le cul comme tout un chacun ;

mais au fond, qui ce soir débarrasse la

TABLE

I 11

II 15

de son digital soleil touché-coulé ? 19

IV 23

Le 2 février, en commémoration de l'abrogation de l'Ordonnance concernant le travestissement des femmes.

Dépôt : février 2024

ANTÉCIMAISE

contact@antecimaise.org

Fabien Bandinel

Né en 1996 à Adge.
Documentaliste, il vit et travaille à Béziers. Du même auteur, aux éditions de l'Emporte-pièce : *Le déambulateur de Mamie rouillant* (2020), *Silicone-tonfa, un brame rural policier* (2022).
Mackintosh, coupe AA est son premier e-livre à Téci.

Lorsqu'il en avait encore un peu, de la lueur, avant de se suicider de sa lucidité, il se la faisait enlever par de petites ponctions d'abord et, si cela n'y suffisait pas, il se hachurait le cerveau par de petits qualificatifs humiliants. Lente-

ment dégradé dans les moirages d'une trame infâme, il finissait toujours par se court-circuiter (tout seul) entre deux points de suspension.

CC BY NC SA

Sans code-barres **0 euro**